

Les TABLETTES

de la SOCIÉTÉ D'HISTOIRE &

D'ARCHÉOLOGIE DE SENLIS

N° 98 – Février 2022



Vie de la Société

Le 19 février, Pierre de Pontalba et Nicolas Bilot nous faisaient découvrir l'histoire du château épiscopal de Mont-l'Evêque en même temps que celle de la famille qui fut à l'origine de sa transformation au XIX^e siècle.

Bien que les documents d'archives concernant le domaine de Mont-l'Evêque soient assez rares pour l'Ancien Régime, on sait par une charte de 1178 que les évêques de Senlis y possédaient dès cette époque une résidence certainement liée à une vaste exploitation agricole. Sous son épiscopat, Guérin délaissa d'ailleurs une partie des terres qu'il tenait aux environs au profit de l'abbaye Notre-Dame de la Victoire dont il fut l'un des bienfaiteurs, en même temps qu'il fondait près du château, une chapelle dédiée à Marie-Madeleine (1222). Ce château, qui sous un décor néo-gothique, conserve encore sa structure médiévale, devait se présenter à l'origine comme un simple quadrilatère cantonné de quatre tours d'angle selon le modèle classique des châteaux de plaisance que l'on rencontre dans la région (château de la Chasse des Montmorency à Saint-Prix). Au XVIII^e siècle, il recevra quelques transformations, notamment l'ajout d'un bâtiment en avant-corps qui remplacera l'une des tours tel qu'on peut le voir sur un dessin de Tavernier de Jonquières.

Saisi comme bien national à la Révolution, le château devra sa renaissance, au début du XIX^e siècle, à une famille qui avait bâti sa fortune de l'autre côté de l'Atlantique, en Louisiane. La famille Delfau, originaire de la région de

Figeac, appartenait à la bourgeoisie commerçante de cette ville, avant d'être anoblie, en 1746, par l'obtention d'une charge de capitoul de Toulouse. Jean-Joseph Delfau (1708-1760) fut le premier à prendre le nom de Pontalba, dérivant de la terre de Pontaubard que sa famille possédait dans le Quercy. Officier, il partit servir en Louisiane, en 1732, où il dirigea des expéditions contre les peaux-rouges Chickasaws, puis commanda le fort de la Pointe-Coupée. Tel fut le point de départ de la haute situation qu'occupèrent bien vite les Pontalba sur les rives du Mississipi. Son fils, Joseph-Xavier, vit le jour à La Nouvelle Orléans, en 1754. À l'âge de quatre ans, il fut envoyé en France pour y faire son éducation et, dès 1771, il entra à son tour dans l'armée. Il servit aux Antilles, puis participa à la guerre d'indépendance américaine. Il démissionna en 1784 avec le grade de capitaine, pour regagner son pays natal qui depuis 1762 était passé sous la domination espagnole. Il s'y établit comme planteur et se lança dans les affaires avec succès. En 1800, à l'occasion d'un voyage à Paris, il rencontra Bonaparte qui lui demanda de rédiger un rapport sur la situation de la Louisiane. Cet exposé concluant à la nécessité pour la France de récupérer ce territoire, tout en soulignant l'intérêt qu'y portait également le jeune état américain, aura une influence certaine sur les décisions du premier consul vis-à-vis de cette région. S'installant définitivement à Paris comme armateur, banquier et exportateur, Joseph-Xavier de Pontalba se mit en quête d'une résidence de campagne digne de sa fortune. Il fit successivement l'acquisition du château de Colombes (1801), puis d'une maison de campagne sur la commune de Deuil (1805), avant de devenir propriétaire de Mont-l'Evêque, en 1807. L'empereur qui l'avait déjà nommé chevalier de la Légion d'honneur, le créa baron avec majorat institué sur son nouveau domaine (1810). À Mont-l'Evêque, Joseph-Xavier entreprit la transformation du vieux château délabré en castel romantique, à l'époque où, tout près de là, aux étangs de Commelles, le prince de Condé maquillait dans le même style la loge de Viarmes. Ayant acheté entre temps le château de Migneaux, à Verrières-le-Buisson, il abandonna bientôt ce domaine à son fils unique Célestin (1791-1878) et à sa jeune épouse Michaëla Almonaster y Roxas. Ce mariage avec l'unique héritière de Don Andres Almonaster (1724-1798), la plus grande fortune de La Nouvelle Orléans, avait été organisé par Joseph-Xavier en 1817. Les relations entre la jeune femme, ombrageuse et indépendante, et sa belle-famille se dégradèrent toutefois rapidement sous l'effet d'incessants conflits d'intérêt. En 1831, elle quitta son mari pour retourner vivre aux Etats-Unis puis, le 19 octobre 1834, à l'occasion d'un séjour à Mont-l'Evêque, elle fut victime d'une tentative d'assassinat de la part de son beau-père qui la blessa grièvement avant de se suicider. Suite à ce drame, un jugement de séparation entre les époux fut prononcé par le tribunal de Senlis (1836) qui permit à Michaëla Almonaster de recouvrer l'intégralité de son immense fortune familiale. Elle s'installa dès lors à Paris, dans l'ancien hôtel d'Aguesseau, au faubourg Saint-Honoré, qu'elle fit superbement réédifier par l'architecte Louis Visconti. Outre-Atlantique, elle réaménagea également, à partir de 1849, la place d'armes de La Nouvelle Orléans (aujourd'hui Jackson Square) dont elle possédait les trois côtés : elle y construisit un ensemble architectural connu sous le nom de *Pontalba Buildings* encadrant la cathédrale Saint-Louis. Resté à Mont-

l'Evêque, Célestin de Pontalba poursuit de son côté la transformation du château dont il fit reconstruire, vers 1850, la chapelle par l'architecte Victor Lenoir. Celui-ci utilisa, pour la façade, les restes d'un monument célèbre du XV^e siècle : la clôture du chœur des Carmes de Metz. Le domaine devait revenir au fils aîné, également prénommé Célestin, mais suite à l'implication de ce dernier dans un scandale financier, il dut abandonner Mont-l'Evêque à sa mère pour qu'elle accepte de couvrir ses énormes dettes. Après la disparition de Michaëla Almonaster (1874), suivie de celle de ses trois fils Célestin (1815-1885), Alfred (1817-1877) et Gaston (1821-1875), la propriété revint au fils aîné d'Alfred, Michel de Pontalba (1860-1942). A la fin du XIX^e siècle, celui-ci entrepris de nouvelles transformations du château confiées à l'architecte Clément Parent. Aujourd'hui encore, Mont-l'Evêque demeure entre les mains de la même famille qui s'efforce avec passion d'en préserver l'architecture singulière et le cadre enchanteur.



©SHAS

Bienvenue

Nous sommes heureux d'accueillir parmi nous, Manon Fouchaux, Françoise Roland, Colette Barut, Dominique et Gilles Grandgirard, Valérie et Patrick Renier et l'association *Senlis Et Vous*, nouveaux adhérents à notre Société.

Charles-Jean Hallo s'expose

Le musée de la vénerie et la médiathèque de Senlis proposent deux expositions conjointes autour de l'artiste senlisien Charles-Jean Hallo (1882-1969) à partir du 9 mars 2022 jusqu'au 22 mai 2022.

- « En forêt » au musée de la vénerie, l'exposition rend hommage à la carrière de dessinateur de Charles-Jean Hallo qui fut le fondateur du musée de la vénerie en 1934. Issus des collections municipales ou de collections privées, quelques 70 dessins forestiers, animaliers et cynégétiques sont présentés pour appréhender un des thèmes de prédilection de l'artiste.



- « Hallo s'affiche et dernières acquisitions » à la médiathèque, l'exposition revient sur la carrière d'affichiste de l'artiste-peintre, à travers les affiches touristiques qu'il réalisa sur Senlis et ses environs, ainsi que sur les autres régions françaises. Média favori des compagnies de chemin de fer, elles invitent au tourisme dans la France des Années Folles.

- De son côté la Société d'histoire et d'archéologie de Senlis consacrera sa conférence du 23 avril à 15 heures à Charles-Jean Hallo, artiste senlisien, une vie engagée par ses petits-fils Philippe Hallo et Jean-Guy Hallo.

Vient de paraître

Aquilon publie une nouvelle plaquette : *Le château de Mont-l'Évêque, à la découverte d'une « folie » néogothique entre Senlis et l'Amérique*. De format carré, forte de 48 pages, richement illustrée et documentée, elle retrace l'histoire du château, résidence aux champs de l'évêque de Senlis, puis sa vie et celle de ses propriétaires, les Pontalba, depuis 1807.



Aux enchères

Le 24 février 2022, la maison de ventes aux enchères de Rouen, *Normandy Auction*, proposait deux livres coutumiers anciens de Senlis provenant de la collection du docteur Léon Dautheuil, autrefois président de notre Société.

Les coutumiers sont des livres qui consignent par écrit le droit établi par la coutume dans chacun des bailliages de l'Ancien Régime. Ils sont le plus souvent accompagnés des procès-verbaux de la rédaction des coutumes et de commentaires écrits par les juristes qui les publient.

La vente concernait l'édition de 1631, imprimée à Paris chez Rolet Boutonne, *Les coutumes générales des bailliages de Senlis, comté de Clermont en Beauvoisis, & duché de Vallois commentées par Laurent Bouchel et les Coutumes du bailliage de Senlis et son ancien ressort ; comprenant Senlis, Beauvais, Compiègne, Pontoise, Chaumont, Magny, Beaumont, Chambly...*

contenant le tout un précis de Droit Français par M. (Philippe) de S(aint) Leu, imprimées à Paris en 1703 chez Maurice Villery.

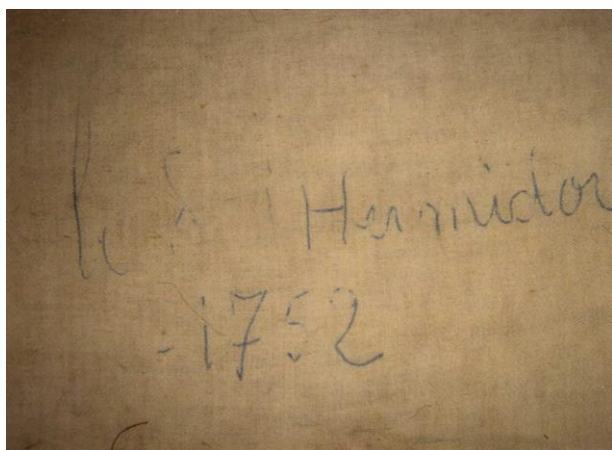


@ NormandyAuction,

Énigme de janvier

Plusieurs de nos Sociétaires nous ont proposé des hypothèses expliquant l'inscription sur l'assise d'un fauteuil Louis XVI découverte à l'occasion du renouvellement de la tapisserie. On croit pouvoir lire

le 8 thermidor
1752



Deux réponses résument les différentes supputations.

Jean-Luc François se livre à une série de remarques, sans écarter un canular.

Le fauteuil est-il véritablement d'époque Louis XVI ? Dans ce cas, la date de 1752, trop ancienne, n'est pas réaliste.

Sommes-nous confrontés à une mauvaise écriture du 5, en lieu et place du 9 (comme il est fréquent sur les vieilles inscriptions) ? La date du 8 thermidor 1792 (an 1) reste impossible, le calendrier républicain n'existant pas encore.

Le t est peu lisible et le H est "majuscule", faut-il lire Hermidor ou Herridor ? Dans ce cas il peut y avoir un lien avec 1752, si c'est une toile de réemploi. Il s'agit peut-être d'un numéro d'enregistrement ou du nom du client ou d'un motif de décoration...

Nous pouvons ajouter que la graphie semble moderne, celle du 7 en particulier.

Bernard Mandin nous propose une chronologie pratique :

À l'époque de la conception du fauteuil, le tapissier a réalisé l'assise, qu'il a daté, selon le calendrier grégorien, avant de la recouvrir de la tapisserie. Une quarantaine d'années après, sous la Révolution, ce fauteuil a été restauré et la tapisserie de l'assise remplacée. L'artisan tapissier aurait réinscrit, selon le nouveau calendrier républicain, la date (8 thermidor 1752), qui figurait préalablement sur le tissu sous la tapisserie de l'assise.

Expositions au château de Chantilly

À l'occasion du bicentenaire de la naissance d'Henri d'Orléans, duc d'Aumale, et dernier propriétaire du château de Chantilly, le musée Condé inaugure deux expositions sous le thème : *Le duc d'Aumale et l'Algérie*.



©Musée Condé/dossier de presse

Les manuscrits de Tagdemt sont intimement liés à l'histoire personnelle et à la carrière militaire d'Aumale. Ils sont les rescapés de la prise de la smalah d'Abd el-Kader par ses troupes le 16 mai 1843. Précieusement conservés et étudiés par le prince, les 38 manuscrits de Chantilly, datés du XVI^e siècle au XIX^e siècle, forment un échantillon de la littérature courante en circulation au Maghreb vers 1840. Cette exposition du 5 mars au 30 mai 2022 dans le Cabinet des livres,

est aussi l'occasion d'un nouvel élan à la recherche et d'une journée d'étude le 8 avril 2022.

Le Cabinet d'arts graphiques propose de son côté une exposition, du 5 mars au 29 mai 2022, intitulée *Dessins orientalistes du musée Condé*. La thématique picturale orientaliste traverse tous les courants de l'époque romantique. Le duc d'Aumale ne pouvait qu'être particulièrement sensible à des chefs-d'œuvre capables d'exprimer son attachement au monde d'Afrique du Nord et de l'empire ottoman. Des artistes tels qu'Horace Vernet, Eugène Delacroix, Adrien Dauzats, Prosper Marilhat ou Alexandre-Gabriel Decamps entrent dans sa fabuleuse collection.



©Musée Condé/dossier de presse

Trésor de nos archives : une énigme

Nous trouvons dans les archives de la Société cette affiche typographique annonçant une démonstration de réception de la télévision, salle Jeanne d'Arc, à Senlis, le 27 février. Nous n'avons hélas aucun indice sur l'année.



SHAS : série A0, boîte 4

Notre catalogue en ligne ; guide de la recherche : La notice, liens et détails.

Préalable :




Nous avons vu dans le numéro précédent qu'une notice bibliographique permet de décrire un document dans un catalogue, généralement en suivant un **format** de description international. Dès l'affichage des résultats de votre recherche, une série d'informations **visuelles** permet de catégoriser les documents qui vous sont proposés.

Affichage simple :

Reprenons notre recherche portant sur la rue Bellon ; les titres des documents sont précédés d'**icônes** définissant immédiatement le **type de support** :

Résultat de la recherche

28 titres trouvés pour la recherche 'la rue Bellon' 


   trié(s) par [Affiner la recherche](#) [Générer le flux rss de la recherche](#) [Partager le résultat de cette recherche](#) [Interroger des sources externes](#)


-  Les rues et les monuments de Senlis (suite) in *La Sauvegarde de Senlis*, 031 (3e trimestre 1973)
-  Maisons et enseignes de Senlis : du XIVE au XVIIIe siècle / [Michel Lequoy](#) (1988)
-  Origine de propriété de maisons et monuments de Senlis / [Félix Louat](#) ([s.d. (< 1944)]) 
-  Tome IV - 1878 (*Bulletin de Comptes-rendus et mémoires du Comité archéologique de Senlis*) 
-  Tome VII - 1881 (*Bulletin de Comptes-rendus et mémoires du Comité archéologique de Senlis*) 
-  Senlis, XX-1914. La rue Bellon ([s.d. (1914)]) 
-  Guerre de 1914, 2. Senlis incendié par les Allemands Rue Bellon - Carrefour de la licorne ([s.d. (1914)]) 
-  Plan de l'un des cercueils mis à jour rue Bellon [carrefour de la Licorne] lors des travaux de canalisation électrique pour la ligne téléphonique Paris-Lille. Décembre 1926 / [Félix Louat](#) (1926) 
-  Senlis : 8-10 rue Bellon - 89 rue de la République / [Louis Hugonnier](#) in *Bilan scientifique de la région Picardie*, (2009)
-  Senlis après le passage des Allemands (septembre 1914). Rue Bellon, carrefour de la licorne ([s.d. (1914)]) 

« 1 2 3 » (1 - 10 / 28)


Par page : 25 [Tout afficher](#)


Fig. 1 : Affichage de la recherche simple

 **Article** d'un périodique dont le titre, la numérotation et l'année de parution sont indiqués à la suite de « in ».

 **Texte imprimé** : livre, brochure, affiche, plaquette etc.


 **Document manuscrit** ou **tapuscrit**.

 **Bulletin** (fascicule) d'un périodique (Tomaison - année de parution - titre).

 **Document graphique** à deux dimensions : gravure, estampe, photographie, etc.

 **Document cartographique manuscrit**.

 **Document cartographique imprimé**.


 **Document électronique.**


 **Recueil factice de documents multisupports** : dossier contenant plusieurs types de supports.

 **Document projeté ou vidéo.**

 **Enregistrement sonore non musical.**

Au bout de la ligne, des *icônes* indiquent généralement un lien vers des **supports numériques** associés aux documents :

 Lien direct vers un document numérique accessible en ligne sur un site différent de celui de la SHAS : par exemple sur le site *Gallica* de la *Bibliothèque Nationale de France*.

 Documents numériques associés à la notice : signale le lien vers plusieurs documents numérisés accessibles en développant la description de la notice (bouton +).

 Lien direct vers un document numérique accessible en ligne sur le site de la SHAS : généralement une image ou un fichier PDF.

Ces *icônes* sont en corrélation avec la liste déroulante proposée au-dessus de la zone de recherche.

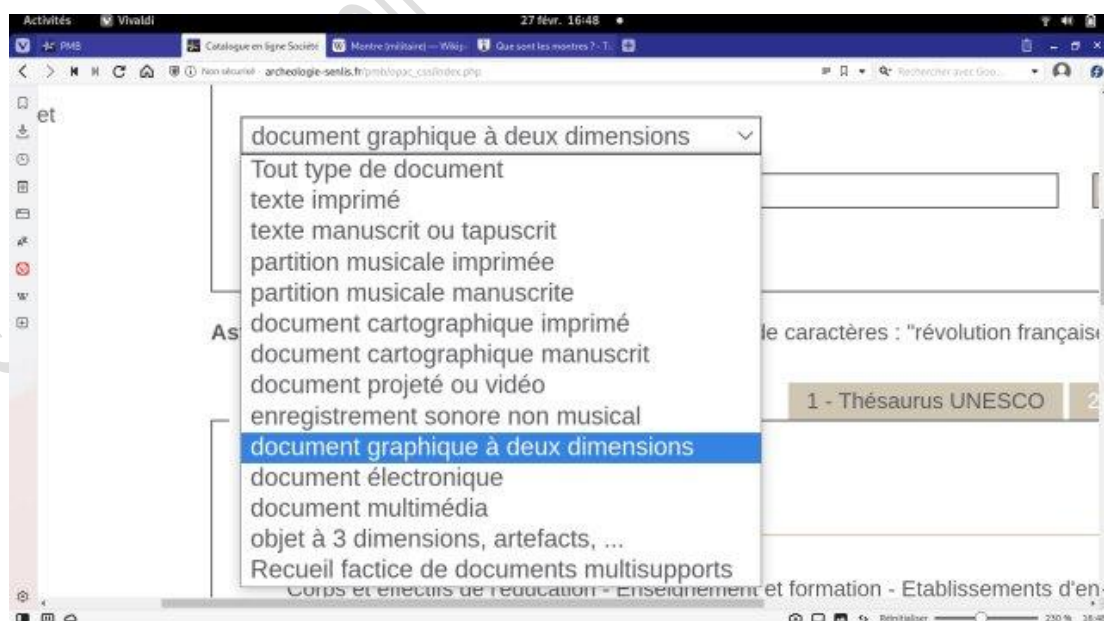


Figure 2 : Liste déroulante des types de support possibles

Ainsi si vous cherchez uniquement des images de la rue Bellon, vous pouvez sélectionner dans cette liste : « Document graphique à deux dimensions ».

Détails d'une notice :

Public | ISBD

Titre :	Maisons et enseignes de Senlis : du XIVe au XVIIIe siècle : Cinquième partie
Type de document :	texte imprimé
Auteurs et Fonctions :	Michel Lequoy (1919-2007) , Auteur
Editeur :	[Paris] (21, rue de Paradis, 75010) : Lequoy
Année de publication :	1988
Autre Editeur :	Senlis : Imprimeries Réunies
Importance :	621 p.-[10 ff. dépl.]
Illustrations :	Ill., couv. ill.
Format :	24 cm
Note générale :	Les plans sont constitués de 4 calques, copies du cadastre de 1808, suivis des copies du cadastre moderne
Langues :	Français (<i>fre</i>)
Sujets :	[3 - Thèmes locaux] Noms géographiques:Arrondissement et canton de Senlis (commune, canton et arrondissement);Senlis (Oise);hôtels particuliers et maisons
Note de contenu :	- rue de Meaux (côté nord) - rue Saint-Yves à l'argent - rue de Meaux (côté sud) - îlot à l'est et à l'ouest de la rue de la poterne - îlot à l'est et à l'ouest de la poterne et remparts au sud - îlot rues de la République et de la tannerie - rue des vignes - rue Bellon - rue Saint-Pierre - îlot rues Saint-Pierre, des coulombs blancs, aux flageards, Saint-Sanctin et Afforty (ou rue du cloître Saint-Rieul) - le cloître Notre-Dame
Permalink :	./index.php?lvl=notice_display&id=12702

Exemplaires (1)

Localisation	Cote	Support	Section	Disponibilité	Ancienne cote	Note d'exemplaire	Reliure	Origine
Bibliothèque	2838	Livre	Fonds Régional : imprimés	Consultation sur place Exclu du prêt		Edition originale sur papier vergé avec couverture cartonnée n°35		

Figure 3 : Détail d'une notice

Le + [plus] en début de ligne permet de **développer** l'ensemble des informations relatif au document concerné et notamment les renseignements liés à l'exemplaire conservé par la SHAS. L'affichage qui vous est proposé est de type « Public » sous forme de tableau à 2 colonnes ou plus pour les informations d'exemplaire. Un autre affichage existe, « ISBD », lequel correspond à une norme internationale qui est plus adapté aux anciens catalogues sur fiches.

Voyons le détail des différentes lignes :

- **Titre** : outre le titre principal apparaissant sur la liste simplifiée, apparaissent tous les compléments de titre ; pour notre exemple, nous apprenons qu'il s'agit du 5^e tome de la série consacrée par M. Lequoy à l'histoire des maisons de Senlis.
- **Type de document** : défini à partir de la liste évoquée précédemment. À compléter avec le « Support » défini au niveau de l'exemplaire. En effet un « Texte imprimé » peut-être un livre, une brochure, un périodique etc.

- Auteurs et fonctions : Tous les auteurs retenus, intervenant dans la conception **intellectuelle** ou **matérielle** de l'œuvre ainsi que la **fonction** définie pour chacun des auteurs. La forme retenue (dite « *Autorité* ») est normalisée essentiellement selon le Catalogue de la BNF.
Le soulignement indique un **lien hypertextuel** vers l'autorité concernée qui vous affichera la liste de tous les documents en relation avec elle ; dans ce cas, la liste complète des titres de Michel Lequoy présents au catalogue de la SHAS.
Un *icone* peut accompagner l'autorité : elle renverra généralement vers une page biographique sur le web en rapport avec cette autorité (le plus souvent, un article de *Wikipedia*).
- Éditeur : le lieu et l'éditeur commercial ou l'imprimeur du document. Forme normalisée et lien hypertextuel (idem auteurs). Peut être complété par la ligne « *Autre éditeur* ».
- Année de publication : Il est toujours important de dater un document. La ou les date(s) affichée(s) répondent à une règle précise : dans l'ordre nous prenons la date de la page de titre, l'achevé d'imprimer, le copyright puis toute autre date dans le document permettant de le dater. À défaut une période ou un siècle.
- Importance, Illustrations, Format : il s'agit d'une description matérielle du document : nombre de pièces, pagination ou foliotation, type d'illustration, hauteur du document, type et format de fichier numérique, etc.
- Notes générales : zone de saisie libre contenant tous types d'informations apportant une précision sur le contenu intellectuel ou matériel du document. De même que pour les autres zones de notes, le contenu est **indexé** et permet une recherche sur ces zones.
- Langue(s) : liste des langues utilisées dans l'édition du document.
- Sujets, Indexation : liste et classement normalisés et hiérarchisés du ou des sujets principaux traités dans le document. Nous reviendrons sur l'organisation de ces listes. Lien hypertextuel sur le même principe que les auteurs.
- Zone de contenu : comparable à une **table des matières**. C'est ainsi dans cette zone que l'on trouve la référence à la « rue Bellon », objet de notre recherche.
- Permalink : lien hypertextuel permanent qui vous permet de transmettre dans vos supports de communication la référence à la notice du document concerné. Pour notre exemple, cela donnera :
http://archeologie-senlis.fr/pmb/opac_css/index.php?lvl=notice_display&id=12702

Les informations d'exemplaire :

Identifier un document, c'est bien ! Savoir où il se trouve, c'est mieux ! Le tableau des exemplaires vous permet de connaître quelques informations propres à l'exemplaire (ou aux exemplaires) conservés par la SHAS.

- ✓ Localisation : espace où se trouve **physiquement** le document au sein de nos collections.
Cinq lieux possibles : Affiches, Cartes et plans, Archives, Bibliothèque, Périodiques. Médias en ligne est la seule exception à la non présence des documents dans nos collections ; soit car ils sont **dématérialisés** et uniquement présents sur notre serveur web, soit car ils sont conservés par une autre entité.
- ✓ Cote : la référence indispensable à la localisation du document au sein de son espace : un simple numéro d'ordre pour les ouvrages se trouvant dans la bibliothèque ; et le plus souvent pour les archives « *Archives A4 Bt XXX* » (à ce jour il existe 450 boîtes d'archives contenant des documents).

- ✓ Support : en liaison avec la zone « *Type de document* » de la notice.
- ✓ Section : Classement virtuel associant le type de document et une notion géographique.
- ✓ Disponibilité : Toujours en « *Consultation sur place exclu du prêt* », puisqu'il s'agit de collections non accessibles directement au public.
- ✓ Ancienne cote : référence éventuelle à l'ancien inventaire des collections dans l'hypothèse où le document a été changé de place. Fait référence à l'inventaire établi par des membres de la SHAS et accessible à l'adresse suivante : <http://archeologie-senlis.fr/portail/pages/rechercher.html#archives>
- ✓ Note d'exemplaire : zone libre de saisie apportant toute précision sur des particularités de l'exemplaire comme les dédicaces, les tirages, etc.
- ✓ Relecture : permet de décrire une reliure remarquable.
- ✓ Origine : permet de connaître l'origine de l'entrée au sein de nos collections.

Dans un prochain numéro, nous aborderons les notions de sujets et d'indexation permettant un classement thématique de l'ensemble des documents.

Photo mystère de janvier

La photo mystère est une des cariatides de la porte rouge du parc du château de Raray. Cette porte était le départ des chasses depuis le XVII^e siècle.

Nous félicitons Marie Raimond, Dominique Tronquoy et Jean-Marc Simon, pour leurs réponses.



@ Gilles Bodin

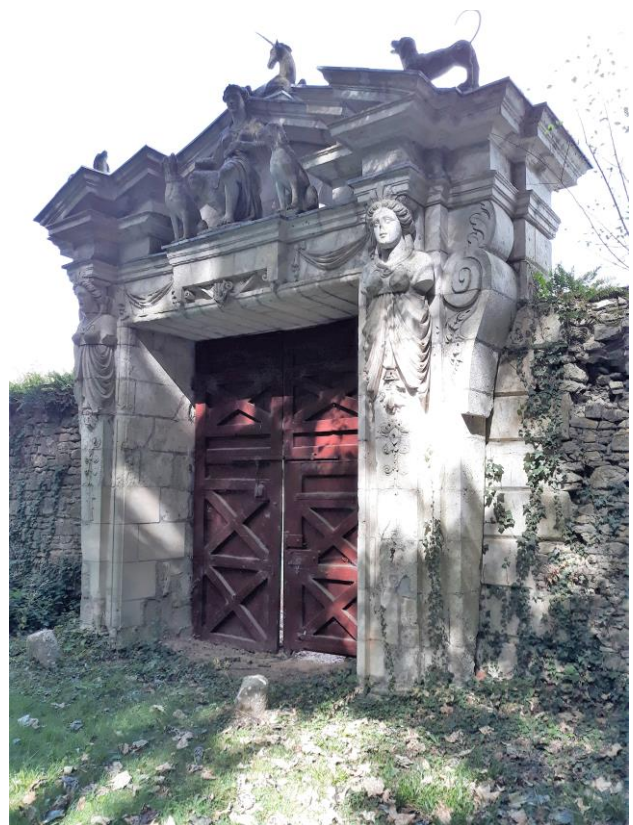


Photo mystère de février

Ce joli œil de bœuf quadrilobé est visible depuis une rue très fréquentée !



@ Jean-Marc Popineau



Château royal, 47, rue du Châtel 60300 Senlis

Fondée en 1862.

Reconnue d'utilité publique en 1877.

contact@archeologie-senlis.fr

www.archeologie-senlis.fr

Gilles Bodin, responsable de la publication

Les Tablettes : ISSN 2646-3431